

***La contribution de l'extrême droite à la mise en débat de l'Union européenne.
Le cas français***

Le jeudi 10 novembre à 14h en bibliothèque Thomas Aron.

Julien Auboussier reprendra une intervention réalisée en octobre dernier à l'université de Stockholm dans le cadre du colloque « *Political Discourse and the Extremes. Linguistics and social Sciences Perspectives* ».

Résumé

Le rapport des citoyens à l'intégration européenne a longtemps pris la forme d'une certaine indifférence. C'était la thèse partagée en science politique du « consensus permissif » : un soutien distant et dépolitisé à des logiques de négociation fermées au public. Les oppositions au Traité de Maastricht en 1992 déjà, puis le rejet du traité constitutionnel de 2005 en France et aux Pays-Bas ont ensuite constitué des opportunités événementielles importantes pour la configuration et la diffusion de discours d'opposition et de remise en cause visant le projet européen lui-même, ses modalités institutionnelles, ses politiques publiques ou encore ses acteurs. Nous nous intéressons ici spécifiquement à la contribution des partis de l'extrême droite française à la mise en débat de l'Europe. L'attention est portée sur les modalités discursives d'expression de la contestation et sur ses ressorts et usages argumentatifs. Le corpus, ouvert, est constitué des prises de parole rapportées dans la presse française d'hommes et femmes politiques situés à la droite du spectre politique. Dans le cadre de l'intervention, une attention particulière sera accordée aux enjeux socio-politiques des désignations et des dénominations de l'institution européenne (« Europe de Bruxelles » par exemple) ainsi qu'aux formules et autres figements discursifs qui contribuent à la structuration des débats (les métaphores « Europe passoire » vs « Europe forteresse » par exemple). L'attention portée à la matérialité du discours s'inscrit dans une réflexion plus large sur les dynamiques dialogiques et conflictuelles de l'espace public discursif.